

Eindrücke von der Peilübung.

Sonntag den 10. November, kurz nach 14 Uhr. Drei Autos verlassen mit fluchtartig übersetzter Geschwindigkeit in drei verschiedenen Richtungen die Funkerhütte. Niemand ahnt, dass sie deshalb so hastig auseinandergehen, um möglichst bald wieder in grösster Eintracht zusammenzustehen. Jetzt sind sie noch Konkurrenten. Jedes beherbergt vier teure Funker und ein Peilgerät, Kompass und Karte. Aha, eine Uebung!

Um halb drei Uhr wird von Signau, Heimberg und Frauenkappelen her ein mysteriöser Sender abgehört und angepeilt. Kompass einstellen lassen, Karten ausbreiten — Sender Richtung Muri—Gümligen. Schussfahrt in seine Nähe; Autobusse übersteigen die Gurtenhöhe. In Allmendingen peilen zwei, in Kräyigen die dritte Gruppe. Zwei finden die Richtung gegen den Tannacker in Gümligen, die dritte fährt entgegengesetzt nach Muri hinein. Dort nasführen sie die Hochspannungsleitungen.

Die erste Gruppe erreicht den Sender mit Hilfe chauffeurlichen Spürsinns: es brauchte die gute Funkernase eines ehemaligen Kochlehrlings, der dann seine peilende Gruppe schnell, schnell holte. Indessen peilt die zweite ganz genau auf 3/100 Grad und findet «ihn».

Unermüdlich wird weitergesendet: die dritte Gruppe könnte im Belpmoos «versumpft» sein, man muss ihr also helfen. Eine Stunde später rückt sie ein, Peiler in Betrieb. Sie kommt von Gümligen-Station her: Ja, ja, die Leitungen! Z 555: Gemeinsam geht's zur Abgabe in die Funkerhütte. Preisverteilung im Ratskeller. Manch träfer Witz und unglaubliche Geschichten wurden hier erzählt. In fröhlicher Stimmung, nach Vergewaltigung des Vorstandes zur Arrangierung einer etwas schwierigeren Uebung, wurde aufgebrochen.

Es war ein schöner Tag. Unser Dank gilt den Veranstaltern. Der Stammbuchführer schmunzelte drei Tage lang — das will etwas heissen!

Und die Moral von der Geschicht', gültig für alle Sektionen:
System Bern — übt im Freien! z. i.

Rallye par radio.

L'activité hivernale de la section de Berne a débuté dimanche 10 novembre par un petit concours: «Rallye-radio».

Cette épreuve, attrayante entre toutes, a eu le don de susciter beaucoup d'intérêt; la preuve en est le nombre respectable d'inscriptions enregistrées l'avant-veille de la course.

Voici en quelques mots en quoi consistait l'épreuve:

Un transmetteur, HBM1, dont la situation géographique n'est pas connue des concurrents, émet, sur 285 m pendant 10 puis 5 minutes, l'angle sud-ouest d'un carré de 2 km de côté, dans lequel il se trouve. Les concurrents, répartis en trois groupes, sont équipés d'un récepteur surmonté d'un cadre fixe et doivent se rendre par automobile en des lieux différents, fixés par tirage au sort. Il s'agit alors de recevoir les coordonnées au plus vite, si possible au cours de la première période d'émission du transmetteur caché, d'atteindre rapidement le terrain délimité par ces coordonnées et de profiter des signaux «v v v v . . .» émis par intermittence par HBM1 pour déterminer la position de ce dernier au moyen du cadre de réception. HBM1 transmet plus tard de nouvelles coordonnées, à savoir celles du km² où il se trouve. En outre, une enveloppe remise au départ à chaque groupe contient l'indication du lieu recherché; si une heure et demie après le commencement de l'émission un groupe est encore en train de se perdre dans des calculs goniométriques, il aura recours à l'enveloppe salvatrice. Ce geste cependant aura pour effet de le disqualifier de l'épreuve.

Or donc, en ce dimanche d'arrière-automne, les trois autos de chasse se rendirent l'une à Signau, l'autre à Heimberg près de Thoune et la troisième à la pinte d'Heggidorn sur la route Frauenkappelen—Gümmenen. L'air n'est pas trop vif pour la saison, et c'est un plaisir de venir s'installer en plein air, à l'orée d'un bois de hêtres au feuillage ardent.

L'heure approche où il faut être sur écoute. Aussi, fermons nos yeux et ouvrons nos oreilles!

Le premier appel ne se fait d'ailleurs pas longtemps attendre. Vite encore le collationnement des chiffres, une dernière vérification de la carte militaire au 1 : 100 000, et en route vers le but!

Dans les quatre kilomètres carrés où devront se limiter nos recherches, les groupes ne tardent pas à se rencontrer, à se

croiser. Les uns ont les écouteurs aux oreilles, tandis que d'autres ont plus de confiance en leurs bons yeux. On se regarde passer avec méfiance; c'est qu'un coin du terrain est traversé par l'Aare, et on se demande presque avec angoisse si le «renard» avait été se terrer de «l'autre côté».

Mais non, tel n'est pas le cas, car entre temps un groupe, aidé d'un peu de chance, a repéré le transmetteur à l'entrée du Hühnlwald au sud-est de Gümligen. Le conducteur a lancé son véhicule dans un chemin de traverse, et, 40 minutes après le premier appel, le «renard» est rendu. Au bout de quelques minutes, le second groupe arrive aussi à bon port. Quant au troisième, qui a des démêlés avec une conduite à haute tension, il n'apparaîtra que plus tard, sans cependant avoir dû faire usage de l'enveloppe cachetée.

Rentrés à Berne, les participants se réunirent autour d'une chope dans l'accueillante salle à manger du «Ratskeller». En quelques aimables paroles, notre président, L. Bättig, exprima la satisfaction du comité d'organisation pour le plein succès de cette journée. «Le résultat, nous dit-il, nous engage vivement à récidiver l'an prochain et même de le faire sur de plus larges bases où les difficultés pourront être plus sérieuses et plus nombreuses. — Je serais heureux que vous y réfléchissiez et me fassiez des propositions à cet égard.»

Les remerciements du président allèrent ensuite aux camarades Vogel, Studer, H. Marti et Baumann, qui ont bien voulu mettre gracieusement leurs voitures à la disposition des concurrents.

Puis chacun rentra chez soi, heureux d'avoir passé un bel après-midi dans la plus franche camaraderie. *Henri IV.*